

Danielle Vioux

LE GRETE : UNE ODYSSEE



Groupe de Recherche et d'Expérimentation Théâtre Enseignement
www.grete.org - courrier@grete.org

Les Cahiers de l'Égaré

Photo de couverture :

© Les Cahiers de l'Égaré, 2018
669 route du Colombier - 83200 Le Revest-les-Eaux
Courriel: egare@les4saisonsdurevest.com
Internet: <http://cahiersegare.over-blog.com>

ISBN 978-2-35502-087-2
Dépôt légal : mars 2018

Danielle Vioux

LE GRETE :
UNE ODYSSÉE

Les Cahiers de l'Égaré

Fêter le trentième anniversaire du GRETE (Groupe de Recherche et d'Expérimentation Théâtre et Enseignement) c'est partager, avec les artistes, les enseignants et tous, nos démarches sur le théâtre et l'éducation artistique, les questionner, les transmettre et interroger l'avenir au regard de la Loi NOTRe sur les droits culturels qui pourrait, peut-être, ouvrir une nouvelle phase, en impliquant la demande, les publics et les territoires au cœur des politiques culturelles et pourrait permettre une véritable formation artistique émancipatrice et une politique culturelle pour tous.

Pour préparer cette fête des trente ans du GRETE nous avons évoqué le long parcours du développement de l'éducation artistique du militantisme, de l'utopie des années 1970 à l'expérimentation et à l'institutionnalisation progressive auxquelles nous avons participé, et partagé nos interrogations : comment élargir et permettre à tous les élèves de la maternelle à l'université de réaliser des projets plus légers avec des artistes sans perdre le sens et l'exigence de notre démarche de la création contemporaine et « faire » et « voir » du théâtre.

Faire le point des trente ans nous amène à la question : que reste-t-il de nos actions nombreuses ?
– création dès 1987 d'une carte « Jeune spectateur » donnant un accès libre et diversifié au tarif de 5€ dans de nombreux théâtres adhérents.

Le GRETE : une Odyssée

- plus de 100 journées ont permis à plus de 5 000 élèves du secondaire d'expérimenter avec les équipes artistiques le processus de création avant ou après le spectacle.
- une cinquantaine de journées de réflexion, de sensibilisation à la création contemporaine, des stages, rencontres avec des auteurs, des artistes, des commandes, une vingtaine de colloques et une quarantaine de rencontres avec les spectateurs lors de « Côté public » et « Côté fauteuils ».

Chacun a traversé à sa manière l'histoire du GRETE grapillant pour lui et les élèves ou approfondissant mais toujours à partir d'une expérience vécue.

Les membres du Conseil d'administration ont écrit « Je me souviens... », « Le GRETE c'est... Bon anniversaire » chacun s'est souvenu d'images, d'anecdotes mais l'essentiel est au corps chevillé.

Comment partager ces moments : un oratorio de textes écrits, un film, des vidéos, diaporama, un feuilleton en 30 épisodes, un spectacle, un parcours en 30 étapes, des interviews, faire un livre ?

Pour construire cette journée qu'on voulait créative, festive et réflexive nous avons bénéficié de l'appui logistique de l'équipe du Théâtre Joliette et des propositions d'artistes, d'enseignants que nous remercions chaleureusement.

Le GRETE : une Odysée

Pourquoi ce livre ?

La boucle est bouclée. Le GRETE dans toutes ses actions pose la question des traces, pour lui ce sera donc un texte théâtral que Danielle Vioux se propose d'écrire (avec les matériaux du Conseil d'administration, d'interviews), contribution personnelle pour les trente ans du GRETE, démarche d'écriture toute personnelle et non pas expression au service du groupe, un « cadeau » que le GRETE reçoit comme une parole singulière (ce qu'il défend dans l'éducation artistique) et il partage avec vous ce livre qu'il a édité pour cette journée.

Le GRETE : Une odysée, texte théâtral de Danielle Vioux. De la journée du 18 mars 2018, il restera l'expérience vécue dans nos mémoires et ce livre qui, comme les publications des colloques précédents, n'a pas pour fonction de rendre compte de la journée, du parcours artistique avec Caroline Selig, Muriel Tomao, Carole Errante, de l'atelier avec Jean-Yves Picq, des témoignages, des conférences de Jean-Pierre Ryngaert et de Joëlle Zask, des débats, éléments toujours complémentaires et présents dans nos rencontres.

Mireille Grange
Présidente du GRETE

Le GRETE : une Odyssée

Remerciements à tous les théâtres et aux intervenants et participants qui ont permis ces actions ainsi qu'aux membres du conseil d'administration du GRETE tout au long de ces trente ans.

Le GRETE : une odyssée

Le chœur du GRETE est composé de gens qui ont passé une seconde ou des années à GRETER ensemble. Ils ont des âges instables qui ne cessent de changer, des accès d'enthousiasme, des moments de déprime, une sincérité absolue.

Prologue : Les joyeuses litanies des partenaires

LE CHŒUR

En guise de musique tout au long
Ou de ci de là,

Par exemple
pour accompagner
Comme une mélodie
Un peu swinguée de préférence
ou rock and roll
ou rythmée rap
ou tantôt l'un tantôt l'autre
Les rubriques *souvenirs-souvenirs*,

Le chœur
Ou le public
Peuvent s'amuser

En clin d'œil à ces litanies ludiques

Le GRETE : une Odyssee

À base de bottins du téléphone
Entendues un soir dans un théâtre,
(Virtuosité du chant
Humour du procédé)

Peuvent s'amuser, donc,
À lire à voix haute
La liste des partenaires

Ce n'est ni triste ni nostalgique
Même si certains
Ne vivent plus dans notre espace-temps
Mais plutôt
Amical appel
Comme à l'école

Ou
Ponctué de oh et de ah
Comme un album photos
Notre album
Et le vôtre

Abecassis Laura
Akian Akel
Alik Selim
Alloucherie Guy
Aperghis Georges
Appaix Georges
Arsenault Judith
Arnaud Hélène
Arty Gérard
Ascaride Pierre
Astier Anne

Aubin Alain
Audat Vincent
Audiffren Agnès
Audoin Francis
Avram Cathy
Barachin Bertrand
Barba Gilbert
Bardini Rosemary
Barret Gisèle
Bartissol Françoise
Basso Marcelle

Le GRETE : une Odysée

Battisti Jean Charles	Cardona Paolo
Bayer Yvon	Carrière Florence
Bayle David	Carrignon Christian
Behar Alain	Castaing Tania
Bellier Michel	Castel Louis
Bellier Garcia Frédéric	Cattino Joëlle
Benedetto André	Caune Jean
Benoît Jean Louis	Cenci Fabricio
Ben Taïeb Saada	Ceysson Rachel
Bernardi Louis	Chabrouillet Denis
Berthelot Pierre	Champeau François
Berthier Jean Pierre	Chante Dominique
Berreur François	Chapal Denis
Berry Frédéric	Chatôt Françoise
Beyner Eric	Chevallier Dominique
Béziers Pierre	Chiarazzo Alain
Bianchi-Thurat Jocelyne	Chopinnet Marion
Blisthène Bernard	Chovelon Anne Marie
Bonnaffons M.P.	C ^{ie} Benedetti Christian
Boronad Philippe	C ^{ie} Bricciole
Borrini Yves	C ^{ie} Grand Magasin
Bouchet Anne Marie	C ^{ie} HVDZ
Boudier Marion	C ^{ie} Manarf
Bourdellon Jérôme	C ^{ie} On stap !
Bourdet Gildas	Cier Dominique
Bourgeois Patrick	Cirla Brigitte
Bourguignon Didier	Clément Aurélie
Bouvier Christine	Colas Hubert
Boyer Jacques	Colombani Annick
Bré Danielle	Comme Jean
Breger Virginie	Conan Elodie
Bruk Eleonora	Cottrelle François
Cantarella Robert	Coulaud Francis
Carbonneaux Philippe	Courbet Maryse

Le GRETE : une Odysée

Courcoux Jean Yves	Fabvre Bernard
Coutris Marion	Fajon Madeleine
Crespin Michel	Fajon Robert
Cristofol Jean	Fall Jean Claude
Cuinat Renée	Faucomprez Françoise
Daniel Jean Pierre	Faure Philippe
Darley Emmanuel	Féral Josette
Dautier Yves	Fillet Jean Marc
Davenel Bertrand	Finzi Alexandro
David Marion	Fiori Patricia
De Vos Rémi	Flahaut Frédéric
Decaillot Claude	Forner Jof
Delbono Pippo	Fortès Danielle
Demaille Patrick	Foulquié Philippe
Deniaud Eric	Fourneau Thomas
Déprats Jean Michel	Fredricksson Kristine
Deville Katy	Freydefont Marcel
Dgiz	Galland Christophe
Dicquemare Sonia	Garin Jacqueline
Dieuzayde Louis	Gautré Alain
Domengie Philippe	Germain Jacques
Donzel Gilbert	Glayzon Nicolas
Dorvault Jean Baptiste	Gleize Jean Marie
Dotti Serge	Grange Mireille
Doumbia Eva	Granouillet Gilles
Dubelski Richard	Granville Olivia
Duby Dominique	Green Eugène
Dufour Jean	Griselin Perrine
Dufrêne Jacqueline	Grisoni Michel
Dupuy Dominique	Grosse Jean Claude
Duval Julien	Gualdaroni Carine
Duval Philippe	Guenoun Denis
Ely Bruno	Guerre Mireille
Enéa Chantal	Guétat-Liviani Frédéric

Le GRETE : une Odyssee

Hagège Andrée	Le Faure Geneviève
Hanrot Pascale	Le Gouic Jean Claude
Henry Pascal	Lemarchand Annick
Havas Anne Marie	Lemeunier Anne
Hernandez Valérie	Lemoine Charlot
Hervouët Isabelle	Leone Roselyne
Hubert Marie Claude	Lépide M-Christine
Huchot Chantal	Leroux Aurélie
Irmann Jean	Levent Beskardes
Jean Michel	Lidon Christophe
Jourdan Lucile	Luciani Christian
Kadivar Pedro	Malis Marie José
Kahn Frédéric	Manzoni Franck
Kamoun Martin	Marchal Lise
Khatir Dalila	Marchand Xavier
Katzankas Giorgio	Maréchal Marcel
Kehayan Nina	Maréchal Mathias
Konrad Angela	Marnas Catherine
Klein Marc	Martin Frédéric
Lacascade Eric	Martinez Guy
La Réplique	Matterich Mladen
Lallias Jean Claude	Mattéi Renée
Lallier-Maisonneuve Brigitte	Maurice Vinçon
Lamberton Irène	Maurin Frédéric
Laroche Jean Pierre	Menahem Haïm
Laubie Tiphaine	Menger Marie-Laure
Laurence Sophie	Meyer Lapuyade Ursula
Lavaudant Georges	Meynard André
Lay Raoul	Moati Alexis
Lazarini Anne Marie	Miège Gregory
Lazaro François	Monod Roland
Leblanc Renaud Marie	Montera Jean Marc
Leconte Eric	Monticelli Pierrette
	Mora Alice

Le GRETE : une Odyssee

Moretus Dorane	Prost Christine
Mornas Jacques	Proust Bernard
Morris Thomas	Puech Alain
Mouillac Renaud	Queinnec Jean Paul
Narboni Maud	Queyroy Jean Pierre
Negro Nathalie	Raffaelli Jean-Pierre
Nowak Stéphane	Rainaldi Isabelle
Nyssen Hubert	Raitcheff Paul
Oger-Tomao Muriel	Randon Anne
Ollivier Yves	Razak Hassan
Ordener Marie Jo	Redonnet Marie
Ors-Hagen Daniele	Régis Jacqueline
Ortiz Frédéric	Regolo Agnès
Ory Pascal	Reibel Guy
Page Christiane	Reiso Pierre-André
Palmi Bernard	Renard Gisèle
Paoli Cécile	Rhode Annie
Paoli Marthe	Richard Camille
Paria Jacqueline	Richard Isabelle
Pauthe Célie	Riehl André
Pelegrin Benito	Rigaud Hélène
Pesenti François Michel	Rigaud Jérôme
Petit Charles Eric	Rist Christian
Peyret Jean François	Rivenale Joëlle
Peyron Roland	Robert Guy
Pick Stéphane	Robin René
Picq Jean-Yves	Roche Cyril
Piemme Jean-Marie	Rochin Michèle
Piednoir Rebecca	Romeuf Yvan
Pignon Sanguine	Ross Joe
Poinceau Frédéric	Rossi Robert
Poitevin Jeanne	Roth Daniel
Ponsot Anne Marie	Rousseau Mirabelle
Pousseur Isabelle	Rouzoul Annie

Le GRETE : une Odyssée

Rueff David	Vayssière Marie
Ryngaert Jean Pierre	Végis Graziella
Sackur Jean-Louis	Vergès Emmanuel
Sala Mireille	Verlaguet Catherine
Saldes Frédérique	Vialle Gabrielle
Sbiroli Elisabetta	Vidal Sara
Scaenica	Vignier Eric
Schnebelin Bruno	Villégier Jean Marie
Schuster Massimo	Villemaine P-Antoine
Selig Caroline	Vincent Jean-Pierre
Siano Vincent	Vinçon Maurice
Sif Aicha	Vinciguerra Raymond
Simon Alain	Visniec Matéi
Snorko Wladislav	Vioux Danielle
Stefan Danielle	Voltz Pierre
Steiger André	Vouyoucas Andonis
Templeraud Jacques	Vuillaume Françoise
Thieriot Jacques	Welter Micheline
Thieriot Thérèse	Wild Lambert
Thomas Jérôme	Wolf-Michaux Frédéric
Timar Alain	Wylér Maud
Tobelaim Alexandra	Zask Joëlle
Ullusoy Mehmet	Zaepffel Alain
Vallat Monique	Zugowski Michael

Le GRETE : une Odysée

Allez, on a tout ce qu'il nous faut, on y va !

1 - Au début

LE CHŒUR

Je ne sais que dire.
Trente ans, c'est peu et c'est beaucoup.
Cliché !
On avait dit, on arrête les clichés
Comment il disait, déjà, celui qui, tu sais, un atelier
d'écriture
Mais c'était pas le GRETE
C'était un truc pour les profs d'option
Les profs de théâtre
Ça s'enseigne, le théâtre ?
Ah non, si on commence comme ça !
C'est vrai j'ai été prof aussi
Oh là là, une autre vie
Bon, revenons au
Revenons à
L'essentiel ?
Au début ?
Aux prémices ?
J'y étais pas
Toi peut-être, mais Mireille si
Forcément
C'est elle qui
Elle qui quoi ?
Qui a voulu
Qui pensait qu'il fallait
Quoi ?

Le GRETE : une Odyssee

Cette chose
Construire, quoi,
Imaginer
Fabriquer ensemble
Réfléchir

SOLO MIREILLE

1985

Je suis aux Prémontrés, dans le nord-est de la France
Et je constate qu'il y a des gens de la région PACA
Qui viennent à cette université d'été
À l'invitation de la Sorbonne
Et dans notre région personne ne travaille ensemble
Alors voilà je suis allée les voir
Et je leur ai fait cette proposition :
Réunissons-nous pour une université d'été à Marseille
Je trouve les financements
Travaillons ensemble dix jours par an
Expérimentons
Du théâtre
Par rapport à la formation des enseignants
Pour intervenir dans l'éducation artistique.
À mon retour
Je suis allée trouver le chef de l'action culturelle
Je lui ai demandé s'il soutenait ce projet
Qui réunirait artistes, enseignants
Partenaires de la culture
En utilisant la Mafpen pour financer nos journées de
travail
Une semaine par an au moins
Je proposais d'expérimenter
Des formes

Le GRETE : une Odysée

Pour des ateliers
De mener une réflexion
Sur les interventions en milieu scolaire
Quelles questions se poser
Il a accepté
Alors nous avons commencé
Nous avons créé le GRETE :
Groupe de recherche et d'expérimentation
Sur le Théâtre et l'enseignement
Nous avons travaillé un an
Nous avons fait des dossiers et puis nous avons continué
Développé notre travail
Agrandi le groupe
Expérimenté
Encore et encore
Je pensais qu'il fallait que les adultes
Aient ce temps de travail entre eux
Pour expérimenter ce qu'est un atelier
Ce que ça met en mouvement
Sur le plan psychologique
Sur le plan affectif
Pour que cette expérimentation préalable
Dans le corps, dans l'affect
Les aide à comprendre
Ce qui est en jeu
Quand ils travaillent avec des élèves
Pour être plus justes
Avec les autres et avec eux-mêmes
À cette époque
Il y a eu urgence
Et aujourd'hui plus encore
Parce qu'il y a une banalisation
Il n'y a pas un enjeu de création
De réflexion

Le GRETE : une Odysée

De désir d'inventer des formes
On se cantonne dans une sensibilisation
Une proposition pour amener les élèves au théâtre
Mais pour moi c'était vivre autre chose
Créer
Dans l'école un espace
Pour que l'élève vive autre chose
Deviennne autre
Transforme sa vie
Au lieu de ça, on fait du culturel
D'une manière très soft...
J'ai revu des élèves
J'ai eu des témoignages
Aujourd'hui
Si l'éducation artistique est acquise
C'est devenu autre chose
Une matière
Il n'y a pas un enjeu de transformation

LES MURS ONT DES OREILLES - 1

- 1 – L'an prochain, je monte un Molière
2 – L'an dernier c'était Marivaux
1 – Et alors ? C'est notre patrimoine, ces auteurs-là !
Des valeurs sûres !
2 – Tu sais quand même qu'il y a des auteurs vivants
qui écrivent en ce moment sur le monde de
maintenant.
1 – Mais nos anciens aussi. Et moi de toute façon je
vais en faire une version moderne. Une forme
tout à fait inattendue. Je vais interroger Molière
à la lumière d'aujourd'hui.

Le GRETE : une Odyssee

- 2 – Et dans les auteurs *vivants* d'aujourd'hui, tu aimes quelle écriture ?
- 1 – Camus, Ionesco...
- 2 – Pardon, mais ça c'est avant-hier. Voire la semaine dernière. Et désolé de te l'apprendre, mais vivants, bon... par leur écriture, d'accord.
- 1 – Koltès, Lagarce...
- 2 – Ah quand même ! Bon, avec tout l'amour que j'ai pour ces deux-là, ça c'est hier. Ça t'arrive de lire des auteurs encore plus récents ? Ou même un peu plus anciens, mais pas forcément connus ?
- 1 – J'ai pas la thune pour acheter des livres de théâtre dont je ne sais même pas si ça va me plaire.
- 2 – Tu as une bibliothèque de théâtre à un quart d'heure de chez toi.
- 1 – J'ai pas le temps.
- 2 – Ah bon ?
- 1 – Ben oui, j'ai les dossiers à faire pour les demandes de sub. Et avec Molière j'ai quelques chances. Tu crois qu'ils vont sortir le pognon pour un auteur inconnu ?

SOLO ANNE-MARIE

Dans ma mémoire se heurtent
Ou plutôt se superposent
La rencontre avec le GRETE
Et celle avec la troupe
Nulle part et partout on s'appelait
Vous vous souvenez ?

Le GRETE : une Odyssee

Deux rencontres très fortes
Autour de l'expression
L'expression théâtrale
Qui était en moi déjà
Un désir de chercher et de réfléchir
Avec les lycéens
Un désir de partager
J'allais y chercher aussi
Des sources pour moi-même
Mais j'étais enseignante
Aussi il m'est apparu urgent
Nécessaire
De transmettre cela.
Le travail théâtral
M'a constamment enrichie
A enrichi ma relation pédagogique
Le GRETE
Ce sont des rencontres studieuses
Mais souvent je ris
J'éclate de rire
C'est cette complicité
Née de la pratique théâtrale
Qui fait qu'on se réunit si volontiers
Malgré les difficultés
Et si je devais résumer
Le travail du GRETE
Je penserais d'abord aux actions
Avec les jeunes et les artistes
Des images
Cette danseuse qui conduisait
Un groupe de jeunes filles et garçons
La plupart n'avaient jamais dansé
À partir d'une phrase
Elle a mis leurs corps en mouvement

Le GRETE : une Odyssée

Faites quelque chose de votre vie
Un pas de danse
Et pourtant il y avait du risque dans ces actions
De la responsabilité
Une fille s'est échappée ce jour-là
J'ai eu peur
On l'a retrouvée
Et une image me revient
D'une femme disparue depuis
Son regard quand les jeunes montraient leur travail
Son regard...

2 - États des lieux

LE CHŒUR

Ce qu'il faudrait, c'est un état des lieux
Tu veux dire maintenant ?
Tu veux dire désolation du champ de bataille ?
Tu exagères
Il nous faudrait des jeunes
Pour varier les points de vue
Nous on a connu
Ah ah ah
Connu le rien
Et inventé tout
Eh bien voilà
C'est à eux d'inventer
Nous expliquer le monde tu veux dire
Trop vieux trop cons ?
Non
Juste d'autres regards
Oui peut être
Mais moi ce que j'aime
C'est le mélange justement
La mémoire et le neuf
C'est bien de la mémoire qu'on parle, non ?
Trente ans de mémoire
La mémoire et l'action
C'est pas un mausolée qu'on veut, si ?
Une foutue pyramide
Un tombeau royal
Royal sûrement pas
Et tombeau non plus d'ailleurs
Plutôt un tremplin

Le GRETE : une Odyssee

Un trampoline
Marrant j'avais jamais vu que
Mais je m'égare

LES MURS ONT DES OREILLES - 2

- 1 – Le théâtre, c'est le texte !
2 – Non, le théâtre, c'est le corps ! Le théâtre, c'est la voix !
1 – Le théâtre, c'est des auteurs !
2 – On s'en fout des auteurs. Nous sommes tous auteurs. Nous on est un collectif. On improvise et on écrit après. Ça s'appelle écriture de plateau.
1 – Ouais ç'est ça. Pas de droits d'auteurs à payer, quoi.
2 – Pas du tout !
1 – Comme quand tu mets « adapté par » en signant de ton nom et en oubliant d'écrire le nom de l'auteur ... Oups ! Désolé...
2 – Adapter c'est écrire aussi. J'ai tout restructuré !
1 – Ben si c'est pour tout refaire, pourquoi tu n'écris pas carrément depuis le début ?

LE CHŒUR

Tu t'égares avec délices
Dans des couloirs sans fin
Ces carrefours des arts
Les souvenirs se pressent
Tu sais avec les sacs de peinture
Il fallait passer entre

Le GRETE : une Odysée

Tu sais les marionnettes en mousse
Tu sais les lampes de poche
Et l'autre là les femmes migrantes
Et la poussière
Peut-on filmer la poussière
Étonnement de ces surprises
Passerelles des Pass'Arts.

MODE D'EMPLOI (SOLO MIREILLE)

Une journée Pass'Arts c'est se dire, par exemple, si un élève n'avait pas beaucoup de temps à consacrer à l'éducation artistique, si voir un spectacle ce n'est pas complètement anodin mais cela peut être formateur sur le plan artistique, qu'est-ce qu'on pourrait proposer ? J'ai souvent été choquée que des théâtres organisent : visite du théâtre et petits ateliers, prendre un extrait de la pièce, tout ça... je trouve ça scandaleux qu'il n'y ait pas un engagement plus grand de la part des artistes. Nous voulions entrer plus profondément dans le processus de création. Chaque spectacle a une forme propre, a suivi un parcours, donc moi ce qui m'intéressait c'était de concevoir avec les artistes des ateliers qui reflètent tout ça, le chemin et les erreurs, les difficultés, les processus de création qui ont abouti au spectacle qu'on voit. Et ce qui ne marche pas toujours mais a marché un temps, c'est d'inclure des traces élaborées par les élèves à la suite de l'après-midi, quelque chose qui témoigne d'une distance, comme un journal de bord, les traces devraient être créatives et ne le sont pas toujours.

Les carrefours des arts, c'est pour les élèves la possibilité de rencontrer en une journée différents arts.

On choisit un spectacle pluridisciplinaire, souvent des marionnettes. On voit le spectacle, on en parle avec l'équipe, quelque chose reste d'une mémoire, qu'on va travailler l'après-midi avec différents arts. Ensuite on demande à un artiste de coordonner les différentes productions, pour arriver à un ensemble, un nouveau spectacle : installation, danse, musique...

Dans les deux cas il est important que les élèves rencontrent non seulement des artistes, mais aussi d'autres jeunes. Les écoles, les activités sont en général cloisonnées. Alors c'est l'occasion de rencontres et de partages. Toujours mêler le témoignage, l'expérimentation, la parole savante, celle de l'artiste du professionnel comme de l'amateur. C'est cette diversité qui est riche.

LES MURS ONT DES OREILLES - 3

1 – On pourrait commencer par un échauffement. Assez physique tu vois.

2 – Bonne chance ! Ils auront tous une excuse pour rester assis.

1 – Mais c'est comme ça qu'on travaille, nous ! Et le GRETE a dit, retrouver le processus de création !

2 – On peut toujours essayer. Mais il y a le temps de recherche aussi. Tu sais toutes ces tentatives, cette expérimentation.

1 – Ah oui, expérimentation. Ça va leur plaire. C'est écrit sur leur site.

2 – Tu l'as vu, leur site ?

1 – Vite fait.

2 – Ah, tu m'as fait peur.

Le GRETE : une Odysée

1 – Mais j’ai vu l’essentiel.

2 – Des impros alors, après les exercices ? Des fragments du texte ?

1 – Tu te rappelles quand on a passé des heures sur deux lignes ?

2 – Je vois à quoi tu penses

1 – Je crois qu’il faudrait chercher avec eux

2 – Mais le spectacle est fait ! On le joue !

1 – Ça peut toujours évoluer

2 – Faut pas abuser.

1 – Marionnettes alors ? Constructions d’espaces scéniques ? Inventions de mise en scène ?

2 – Tu vois quand tu veux ! Allez, c’est bouclé.

3 - Expérimenter même dans les fauteuils

LE CHŒUR

Ouf !
Respirez maintenant
Et si ce n'est pas clair
(Mais ça l'est, bien sûr, ça l'est !)
Posez-vous confortablement
Sur un fauteuil
Un côté fauteuils bien sûr
Et profitez de la suite...
À l'occasion
Votre écran favori
Vous ramènera au site du GRETE
www.GRETE.org
qui vous expliquera tranquillement à nouveau
journées Pass'Arts, carrefours des arts, côtés fauteuils
et tout le toutim comme dit l'autre.

Le GRETE : une Odysée

TRIO DENIS / DANIELLE / ANNE-MARIE

Le GRETE c'est pour moi d'abord l'occasion de réunions	Le GRETE c'est un genre de famille. Tu découvres assez vite que tu aimes travailler avec tout le monde mais que pour que ça marche il faut faire avec les personnalités de tous.	Le GRETE c'est une planète habitée des corps incarnés des cellules vivantes curieuses du monde du lien des possibles
avec des gens qui ont quelque chose en commun.	Le GRETE, c'est un genre d'école. Au début, tu ne comprends rien, après tu grandis. C'est une essoreuse à neurones, ou un de ces manèges où tu te retrouves plaquée contre la paroi qui tourne et quand ça s'arrête tu retombes.	c'est un groupe de personnes en recherche sensibles à l'inconnu à la beauté de l'expression humaine en solo en groupe
Donc l'anniversaire du GRETE,	C'est comme <i>Silex and the city</i> Superficiellement on croit que ça date de l'époque des dinosaures. Mais on	c'est du désir de l'invention de l'implication du temps c'est de la relation pédagogique avec des élèves jeunes lycéennes lycéens collégiennes collégiens désireux de
c'est peut-être un peu aussi		
mon anniversaire		
et celui de mes potes.		

Le GRETE : une Odysée

C'est une bande de fadas	comprend assez vite que ça concerne le présent plus que jamais.	découvrir l'expression artistique et sa pratique à partir de spectacles
qui se forcent à faire des actions bénévoles	Le GRETE c'est passer un week-end annuel de travail à Carry et très peu voir la mer.	c'est une myriade de rencontres diverses
pour faire de jeunes gens incultes	C'est un genre de démocratie où on sait qui décide mais on donne quand même toujours son avis (avec beaucoup de tendresse) et on s'écoute pas mal aussi.	avec des artistes et leurs créations c'est du théâtre de la réflexion sur l'éducation et l'expression artistique à l'école de la pratique de la pluridisciplinarité des arts dans un spectacle théâtral
des spectateurs	C'est des réunions où il est important de faire reformuler et préciser pour être sûre de ne pas faire de sortie de route et de ne pas se perdre dans le brouillard.	du chant de la danse des arts plastiques de la musique des performances...
qu'ils ne resteront probablement pas		
une fois adultes,		
et qui ne viendront sans doute pas		
leur souhaiter bon anniversaire.	Le GRETE, c'est l'apprentissage	C'est un outil pédagogique une mise en relation des artistes et de leur

Le GRETE : une Odyssee

C'est une série de rendez-vous	de l'obstination qui se révèle souvent utile. Garder l'œil sur l'objectif.	processus de création avec des élèves et leurs professeurs
dans lesquels on apprend	C'est là que j'ai appris de Mireille le célèbre dicton : <i>On ne dit pas « c'est impossible »</i> <i>on dit « comment faire pour y arriver ».</i>	c'est de la transmission de l'expérimentation du dire du voir
à contribuer	<i>on dit « comment faire pour y arriver ».</i>	de la réflexion sur soi avec et vers les autres
à faire émerger des idées	Le GRETE, c'est une folie militante pleine de sagesse et d'idéal	le GRETE, c'est de l'émotion partagée des passions plurielles
auxquelles on n'a jamais pensé.	Le GRETE, c'est le moyen de coudre ensemble toutes nos casquettes c'est des images, des visages, des rires, des larmes, des souvenirs. Le GRETE, c'est des générations d'élèves qu'on a vu traverser l'espace des théâtres pour repartir plus forts.	le GRETE, c'est du vivant du vécu et ne peut se réduire à des mots

LE CHŒUR

Ah oui la danse aussi
Au lycée peut être tout là-haut
Tu sais cette femme qui
Cette bibliothèque
Un incendie
Ah les femmes déjà à cette époque oui
Les femmes parlaient
Réfléchissaient veillaient sur les livres
Et ça ne plaisait pas à tout le monde
À ça que ça sert, oui, le théâtre
Dire qu'on dit et redit
Que rien n'est résolu
Et qu'il faut continuer
Entre les murs et sur les places
Alors une bonne raison
De se réunir de tous les âges
De vivre ces moments
Et d'en créer d'autres ensemble
Faire pour comprendre
Expérimenter soi-même
Pour ne pas suivre les beaux parleurs

LES MURS ONT DES OREILLES - 4

1 – T'a vu le gadj' là-bas ?

2 – Le brun ?

1 – Ouais.

2 – Et alors ?

1 – Il m'a regardé.

2 – Et ?

Le GRETE : une Odysée

1 – Je fais quoi ?

2 – Tu regardes juste à côté. Tu la vois la fille ? Elle le serre de près, non ?

1 – Alors pourquoi il me regarde ? Il arrive plus à respirer ? Je vais lui faire le bouche-à-bouche ?

1 – Si t’as envie d’y laisser deux dents. Elle cogne dur, celle-là. Lui, je le connais pas, mais elle je l’ai déjà vue en action.

2 – Bad luck ! Bon, tant pis, je vais me concentrer sur la pièce.

SOUVENIRS, SOUVENIRS : MIREILLE

Je ne me souviens plus des centaines de Pass’Arts,

Quelques images restent :

Un dialogue avec Montréal,

Un musicien qui fait chanter cent élèves

La rue pavée de la Minoterie

Une autrice sur la scène du Gyptis

Des marionnettes

Des photos de 14-18

Une tente et des lampes de poche

Un colloque théâtre et Arts Plastiques

Les escaliers de la Gare Saint-Charles

Les colis transportés par des élèves

Les machines théâtre, les loges, les chaises

Et les élèves encadrés par les professeurs

Qui chantaient *Oyano Oyano*

Je me souviens des balayeurs en bleu avec l’accordéon
qui ponctuent le colloque « Écriture et travail »

Le GRETE : une Odysée

Je me souviens de la traduction en langue des signes
des conférences à la Criée et des corps déchirés
lors du colloque « Par les yeux du langage »

Je me souviens d'un plasticien œuvrant au sol
dans les pas de la danseuse
et de la DS dans la cour des Bernardines

Je me souviens d'un metteur en scène
cherchant tous les possibles
pour permettre aux élèves
de s'engager intensément.

LE CHŒUR

Les côtés fauteuils : des images
Une voiture
Des images ?
Plutôt des voix
parfois ça décolle et parfois
juste du
juste quoi ?
non rien
parler ensemble
des spectacles qu'on a vus
apprendre à parler
une fois tu te rappelles
la sœur de
la sœur non
la chérie
marrant comme la fiction
se masque de réalité
non c'est le contraire ou quoi

Le GRETE : une Odysée

marrant comme le temps
culbute les vraisemblables
les mixe avec des vrais
avec des faux
c'était hier ou autrefois
ou pour toujours
c'était elle ou son image
projetée sur l'écran de nos imaginaires
ou juste un souvenir
ou une promesse de souvenir
un souvenir de souvenir
une histoire qu'on se raconte
comme autrefois dans les veillées

4 – Prendre les villes

SOUVENIRS, SOUVENIRS : JEAN-PIERRE

Je me souviens
De l'une de nos premières réunions
Par la fenêtre de cet appartement dégringolaient les esca-
liers de la gare St Charles vers la ville grouillante et le port
Je me souviens
Ça fait plus de trente ans, les déambulations entre La
Criée et Lenche
C'était le « théâtre » par « les yeux du langage » et par
« nos jambes alertes et ambitieuses »
Je me souviens
De l'intervention belle et radicale « dire le vers »
Je me souviens
Des rencontres de Cavaillon, de la prise de la ville par
nos jeunes des ateliers et des options Sous l'œil ahuri des
passants subjugués
Tant de choses remontent à la surface comme des
bouteilles à la mer qui retrouvent la parole
Je me souviens
De Pierre immergé dans nos dossiers impénétrables, l'œil
vif et clair
Et me poursuit toujours cette odeur d'encre bleue du
tampon
Qui validait la petite carte *passé-théâtre* : il y en avait 400
ou 500 chaque année
Je me souviens
Du chemin de galets de la Minoterie
Du *côté-fauteuils* et de nos empoignades avant et après.
Je me souviens

Le GRETE : une Odyssée

Du *Carrefour des arts* à la Friche où s'ébauchaient des croisements hasardeux et féconds

Au ventre du Massalia

Je me souviens

Des week-ends de Carry, enfermés dans notre huis-clos de révolution permanente,

À l'abri du soleil, la mer à nos pieds sous un soleil d'azur.

Je me souviens

De notre folle jeunesse et de nos rêves éveillés.

Je me souviens du GRETE

LES MURS ONT DES OREILLES - 5

1 – J'en peux plus. Ils s'écoutent pas, ils s'interrompent, ils se tapent, ils font un bruit de tous les diables !

2 – Le théâtre va leur faire du bien...

1 – Du caviar aux poissons rouges, oui ! D'ailleurs ils ont la même capacité de concentration

2 – Mémoire. C'est un problème de mémoire.

1 – Quoi ?

2 – Les poissons rouges.

1 – Au moins ils font pas de bruit.

2 – Regarde ce groupe, là-bas. Exemple.

1 – C'est vrai. D'ailleurs je me demande comment ils peuvent travailler dans ce vacarme.

2 – Comme nous à leur âge.

1 – Y avait pas d'option à l'époque. Y avait pas le GRETE.

2 – Pas faux.

Le GRETE : une Odyssée

1 – On s’est battus pour quoi alors ? Pour eux ? Pour la gloire ?

2 – Parce qu’on y a cru.

1 – Et maintenant ?

2 – Toujours.

DUO ERIC / MIREILLE

Le GRETE c’est une utopie,
un sport de combat,
une volonté révolutionnaire,

bref un rêve devenu réalité,
mais quelquefois,
quelquefois seulement,

alors le GRETE c’est aussi
beaucoup
d’illusions perdues.

Le GRETE ce sont des
rencontres,

des amitiés nouées au fil du
temps,

beaucoup d’émotions
partagées,

Le GRETE c’est du temps,
beaucoup de temps, des
papiers, des idées à mettre en
œuvre

c’est des machines rétives,
autoritaires,
à faire marcher,
des apprentissages
impossibles, des outils à
maîtriser contre son gré,
l’informatique, Facebook...

c’est un laboratoire
d’expériences,
de rencontres avec des
artistes,
des auteurs, des professeurs,
des élèves,
des spectacles des actions de
la réflexion,
de la négociation....

Le GRETE : une Odysée

des images et des mots,	c'est construire un monde,
des musiques et des sensations	le voir se transformer, c'est élaborer ensemble, créer un collectif...
dont quelques-unes, rares, resteront.	c'est rester vivant, créatif et acteur de la société,
Le GRETE c'est du boulot,	c'est apporter sa pierre au monde d'aujourd'hui et de demain,
une exigence,	c'est questionner le théâtre, l'art, la culture et la société
une rigueur,	c'est un projet pédagogique
une éthique au service d'idéaux généreux,	apprendre autrement,
pas toujours,	expérimenter le sensible par le corps, le plaisir, l'échange, le partage
pas souvent récompensé.	c'est un engagement, une mise à l'épreuve des préjugés, un questionnement du savoir et l'expérience de la création...
Le GRETE c'est une aventure,	
une récompense	
un beau projet.	

5 - Voyager ensemble

QUATUOR : JEAN-PIERRE, GÉRARD, DENIS, ISABELLE

Pourquoi ? Comment ?
Une amie un jour
Me dit il y a ce groupe de recherche tu sais
Ça m'intéressait je faisais un peu de théâtre comme ça
À la sauvage
Avec mes élèves
J'avais besoin de formation
Moi un stage c'est là que j'ai rencontré Mireille
Puis un colloque
On était chacun dans notre coin à l'époque
On avait besoin de se rassembler
Moi à la préhistoire du groupe
Je n'en faisais pas partie
Ils travaillaient une fois par mois
Mais je connaissais Mireille
Et je connaissais pas mal d'autres aussi
Collègues, amis,
Et même
On avait eu une troupe de théâtre auto-gérée
Ensemble
Alors voilà peu à peu
Moi on m'a dit
Accompagne des élèves
C'était sur Ravensbruck
Les enfers
Et plus tard Mireille dit
Reviens
Et c'était *moi et mon cheveu*

Le GRETE : une Odysée

C'est comme ça que j'ai compris
Au début non
Et voilà
Juste parce que j'ai remplacé
D'autres profs qui ne pouvaient pas
Embarquée voilà
Et le spectacle aussi m'a plu
Entre performance et théâtre
Embarqués à chaque fois nous tous
Dans le processus de création
Élèves, profs
Ensemble
Et les artistes à la manœuvre
On expérimente
Ensemble oui je me répète exprès
École du spectateur
Une expression qui a bien voyagé
Depuis les premières fois
Et nous là
Dans le dispositif scénique
Sur le plateau
Et elle la comédienne
Qui pousse à l'écriture
Qui fait naître le récit
Parler de soi de la norme du tissé des vrais gens
Ah oui le théâtre c'est nous aussi
Tissage et métissage
Et aussi l'autre tu te rappelles
Avoir un fragment d'un spectacle entre les mains
Là-bas dans les abattoirs
Un morceau aussi de chant appris tu te rappelles
Si vite si gourmand si gouleyant
Tellement ensemble oui encore
Un fragment de ronde

Le GRETE : une Odysée

Et tellement de possibilités de jeu
Et quand dans le spectacle vu arrive ce fragment travaillé
C'est comme une clé pour comprendre l'ensemble
Et ces gamins si durs tu te rappelles
On s'attendait au pire
Puis ils ont cherché des sons partout
Ils ont construit quelque chose d'étonnant
Abstrait, beau, cohérent
Il y avait une harmonie entre eux
Ils s'écoutaient
Ils étaient transformés

LES MURS ONT DES OREILLES - 6

- 1 – Encore un Pass'Arts ? Avec lui ? Tu es sûre ?
2 – C'est quand même un auteur intéressant.
1 – Excuse-moi mais je ne comprends rien à ce qu'il écrit.
2 – C'est ça justement. Il faut expérimenter au plateau pour comprendre.
1 – Et tu passes l'après-midi à juste essayer de comprendre ?
Il est où le travail sur la mise en scène ?
2 – Retrouver le processus de création, voilà ce qui importe. Alors s'ils se sont posé des questions sur le sens du texte, c'est ça qu'il faut travailler.
1 – Mais on n'est pas là pour faire des explications de texte !
2 – Avec le corps, si !

SOUVENIRS, SOUVENIRS : DENIS

Je me souviens que je n'étais pas membre du GRETE à sa création.

Je me souviens que j'ai intégré le GRETE dans un appartement près de la gare Saint Charles, et que cet immeuble a, par la suite, été détruit par un incendie.

Je me souviens d'un « Côté Fauteuil », à la MJC Corderie ; d'une femme qui trônait sur un fauteuil rouge pour parler du Cid.

Je me souviens d'un « Côté Fauteuil » sur le *Marseillois* ancré au Vieux Port.

Je me souviens que j'avais toujours envie de dire mon mot sur les spectacles que j'avais vus.

Je ne me souviens plus de la première fois que je suis venu à Carry.

Je me souviens d'un Pass'Arts sur La Ronde de Schnitzler où le metteur en scène avait fait explorer par de nombreux duos d'élèves la scène du jeune homme et de la bonne.

Je me souviens des Carrefour des arts sans me rappeler très bien les spectacles qu'on y a joués. Celui qui m'a le plus marqué est peut-être un souvenir imaginaire ?

Je me souviens des participants à un colloque réunis dans la salle du Massalia, mais sans me rappeler quel était le thème de cette rencontre.

Le GRETE : une Odysée

Je ne me souviens plus non plus quel était le thème du colloque qui a eu lieu aux Bernardines. Mais je me souviens qu'une voiture de luxe était garée dans la cour.

Je me souviens du colloque sur le vers, mais je ne suis toujours pas convaincu par ses exigences de prononciation.

Je me souviens de ce Pass'Arts sur Tchéckhov où un metteur en scène avait fait travailler indifféremment des acteurs de sa troupe et des élèves.

Je me souviens du projet « Mémoire du spectacle » mené avec l'Artothèque Antonin Artaud à partir d'un ballet. Une vingtaine d'œuvres originales ont été réalisées par cinq artistes et sont toujours dans la collection de l'Artothèque.

Je me souviens d'un Pass'Arts à la Criée, où un musicien a fait chanter tous les participants, et d'un autre où j'avais trouvé les comédiens démagogiques dans leur façon de louer tout ce que faisaient les élèves, et qui ne le méritaient pas.

Je me souviens d'un Pass'Arts au Lycée Saint-Charles : j'avais suivi un atelier avec une de mes anciennes élèves aussi passionnée par son travail de chanteuse, et moi qui adore l'Opéra !

Je me souviens de plein de choses à la Minoterie, y compris de m'être occupé d'un buffet pour restaurer les participants à un colloque qui devait porter sur Brecht. Ah ! Brecht !!

Le GRETE : une Odysée

Je me souviens pêle-mêle de tas de moments de travail en atelier. Je les distingue mal les uns des autres, mais ils ont dû me faire beaucoup de bien.

Je me souviens d'avoir raccompagné à la gare un metteur en scène délicieux.

Je me souviens d'un stage au Lycée Artaud avec une chanteuse au nom germanique dont les partitions étaient pour partie des BD. Je me souviens d'un travail sur le cri de Tarzan.

LE CHEUR

Ce qui nous revient le plus
Ce sont des images
Des moments festifs
Des moments de bonheur
Il y a eu du mouvement
De l'engagement
Des rencontres
Des groupes des individus
Jeunes et adultes
Des collègues des lycées des prépas
Dedans dehors
Ce défilé si fou dans une ville
Quels souvenirs !
Quelles expériences !
Ça donne du sens
Au travail ordinaire
Des options des ateliers
Et même
Des classes sans pratique théâtrale

Le GRETE : une Odysée

Je me souviens
Des percussions corporelles
Du rap
De la libération des mots
L'alexandrin y danse autant que dans Racine
Et ces rencontres
Qui démolissent en douceur
Préjugés et clichés
Les jeunes
Se regardent en chiens de faïence
Sont pas comme nous ceux-là
Ou nous pas comme eux
Et puis voilà
Suffit de mots
Écrits par les uns
Mis en scène par les autres
Et c'est un collier de petits miracles
De moments de grâce
Malgré les fulgurances
Les violences
C'est pas qu'on idéalise non
Mais on cherche et on construit
Et on avance à pas de fourmi
Et la mémoire tiens
Puisqu'on en parlait
Quand tu expérimentes
Tu te souviens autrement
Et l'éphémère des spectacles
Se tisse comme des cheveux
En souvenirs vécus dans le corps, la voix, les yeux
C'est autre chose
Une trace en nous.

LES MURS ONT DES OREILLES - 7

1 – Moi, avant, je pensais que le théâtre c'était pour les intellos.

2 – Et maintenant ?

1 – Maintenant j'adore

2 – Et c'est venu comment ?

1 – En y allant, justement ! Avec le lycée. Avec des élèves d'option et d'autres non. Trop bien ! On prend un car tous ensemble et ça commence déjà là. Après on voit le spectacle. Parfois on a juste eu un des acteurs par exemple ou quelqu'un du théâtre qui est venu nous voir au lycée pour nous préparer.

2 – C'est du marketing quoi !

1 – Ça dépend comment c'est fait. Et d'autres fois on se réunit tout un après-midi avec d'autres lycées, on fait plein d'ateliers et après on voit le spectacle.

2 – Tu t'ennuies jamais ?

1 – Ça arrive, mais pas très souvent finalement. De toute façon je suis tellement occupée dans ma tête à regarder la scénographie, le jeu des acteurs, tout ça, à me demander comment j'aurais choisi, moi, si j'avais mis en scène, que ça passe à toute vitesse même quand j'aime pas trop.

2 – Et t'as des coups de cœur ?

1 – Presque toujours ! Et après j'ai encore plus envie de faire l'option.

2 – Tu continues l'an prochain, alors ?

1 – Une fois qu'on a commencé, je vois pas vraiment de raison d'arrêter !

6- C'est politique

LE CHŒUR

Ah, les traces !
Revenons aux traces !
Mireille dit : Il faut des traces
Et comme on est d'accord
On demande des traces
Au début de chaque Pass'Arts
Et dans nos têtes ça gamberge
Quelle création vont-ils imaginer
Dessin, peinture, poème
Fresque ruines sculpture
Ou plus fou encore
Danse vidéo e-mail texto
On est modernes que diable
Sample, boucle, que sais-je
Tout est possible
Et il faut reconnaître
Que certains lycées
Jouent le jeu
S'y collent et recollent
Créent sur place
Envoient à posteriori
Nourrissent le site les comptes rendus les bilans
Un bonheur !
Mais la plupart du temps
À nos yeux désespérés
Croissent et se multiplient
Les clichés facilités banalités
Ça m'a plu

Le GRETE : une Odyssee

C'était sympa
Les comédiens sont gentils
On s'est amusé
Et blablaba
Avec variantes air du temps
Trop fort
Trop bien
Carrément bien
Tarpin bien
Et tutti quanti
Et pourtant on a inventé des stratégies
Des astuces des systèmes
Des questions des cadres
Qui permettent quelquefois
Quelques fulgurances
Mais il faut bien le dire
L'histoire des traces
Laisse un goût de pas assez
Donc, il nous reste ce point
À améliorer
Dans les cent ans à venir...

SOLO ERICK

C'est Mireille qui m'a demandé
Il fallait remplacer la trésorière
J'ai dit oui
Et si je me souviens
Si j'appelle des images
Alors c'est cette femme aux souliers rouges
Disparue depuis
C'était dans un lycée je crois
Et aussi

L'image de
La Minoterie autrefois
La rue pavée
Et pour les élèves aussi
C'est ceux d'autrefois que je revois
Plus curieux il me semble
Plus intéressés
Ceux d'aujourd'hui grapillent
Sauf certains qui se reconnaîtront
Et tragique aussi
L'intérieur libre et l'extérieur masqué
Mais le plus important malgré tout
C'est de proposer cette approche du théâtre dans l'action
Dans la pratique
Quand nous travaillons ensemble
On s'engueule beaucoup
Mais on rit aussi
Je ne me souviens pas d'avoir vu rire
Des artistes des metteurs en scène
En tout cas mon regard de spectateur aussi s'est aiguisé
Dans ces moments de préparation
Qu'est ce qui amène un metteur en scène
À choisir tel ou tel texte
Pourquoi tel acteur
Telle scénographie tel costume
...Et les traces, ah les traces
Certains élèves sont créatifs et créateurs
Pourquoi les profs esquivent-ils cet exercice
Mais si je devais dire une chose
Ce serait que le théâtre est politique
Dans l'école dans la cité
Et que la pensée qui s'élabore ensemble
La pensée des artistes qui nourrit la nôtre
Est politique

La présence de l'art dans l'école est tout sauf anodine
Les temps changent et les politiques culturelles diminuent

SOUVENIRS, SOUVENIRS : DANIELLE

Je me souviens de marionnettes en mousse dans un théâtre et de marionnettes en papier dans un autre
Je me souviens d'avoir jonglé avec des sacs en plastique

Je me souviens d'un metteur en scène disant aux élèves « vous vous ennuyez parfois au théâtre... et alors ? Vous vous ennuyez parfois devant la télé, et vous y restez ! » Était-ce lui qui a dit aussi : « Il n'y a pas un théâtre mais des théâtres. Trouvez le vôtre » ?
Je me souviens de moments où ne rien comprendre à une conférence, loin de me décourager, m'a ouvert des perspectives réjouissantes.

Je me souviens d'ateliers d'écriture, de Skypes avec le Québec, d'un passant facétieux qui a lu avec un accent allemand l'écriteau « GRETE » que je portais pour accueillir un traducteur à la gare d'Avignon.

Je me souviens d'un génial colloque sur la traduction à Arles et d'un colloque sur le travail, à la Minoterie, qui semblait répondre à une urgence de notre temps
Je me souviens des univers plastiques inventés par les élèves aux Halles

Je me souviens d'avoir passé des heures à mettre des programmes d'activité sous enveloppes

Je me souviens de discussions homériques sur le passage du papier au numérique.

7 - La mémoire et le temps

LES MURS ONT DES OREILLES - 8

- 1 – Il faut qu'on fasse la pub pour nos dossiers. J'en ai des douzaines de chaque dans mes armoires
- 2 – Plus personne ne s'intéresse aux dossiers papier
- 1 – Mais on a travaillé des mois là-dessus. Ce sont des témoignages importants.
- 2 – Il faut faire un site. Les gens iront lire tout ça sur le site.
- 1 – Ah non, pas un site ! L'informatique envahit tout, il faut résister !
- 2 – Résister à quoi et pour qui ? Tu préfères que personne ne les lise, les dossiers ?
- 1 – Non mais attends, on est tous en train de se faire bouffer par internet. Ma nièce y passe sa vie.
- 2 – Justement. Au moins on est sûrs que les jeunes aussi auront envie de voir le site. Et puis après ils se verront en vrai lors des journées Pass'Arts ! Comme ça, ils auront les deux. Et on ne nous prendra plus pour des vieux ringards. Au fait, il faudra une page facebook aussi.

LE CHŒUR

Bon, le GRETE alors
Des profs
Des élèves

Le GRETE : une Odysée

Des artistes
Ils sont où les artistes
Ils sont là
Ils l'ont été
Parfois dans les débats avec nous
Les commissions
Les colloques
Et aussi, le plus souvent
Dans les Pass'Arts, les carrefours des arts
Avec les élèves et les adultes
Et parfois
Je me souviens
Comment un metteur en scène
A fait travailler les élèves comme les comédiens
Et les comédiens comme les élèves
Révélation de quelque chose de très précieux
À travers ce travail
Se placer sur le même plan
Cette générosité
Mais il faut que les artistes soient préparés
Exigeants
Pas complaisants
Qu'ils soient préparés et qu'ils préparent
Prévoient
Pour plus de liberté après
Tout ça c'est du travail en amont
Pour eux et pour nous

SOLO MIREILLE

Le plus réjouissant
C'est de voir la création
Les choses qui se mettent en mouvement

Le GRETE : une Odysée

Au début on a une idée
On la partage avec d'autres
On voit la création
Se mettre en mouvement
Se réaliser
Le théâtre la peinture
Sont des créations
Mais un colloque aussi
Je trouve ça passionnant

Mais
Ce qui est difficile,
C'est qu'après 30 ans on a toujours à convaincre
Nous on pensait être un moteur
Dire : des choses sont possibles,
Les théâtres peuvent faire des choses
Les élèves peuvent expérimenter
Et puis trente ans après
On a l'impression que
Les choses sont toujours à refaire

Dans GRETE il y a groupe
On ne peut travailler qu'en groupe
Selon moi
Il faudrait créer de grands groupes
Confronter les créations
Mais il faut du temps.

LES MURS ONT DES OREILLES - 9

1 – Franchement c'est du grand n'importe quoi. Les
élèves font trois conneries et on leur dit que c'est
génial

Le GRETE : une Odyssee

- 2 – Ils ont juste envie d’être sympas avec eux.
1 – Ils sont pas là pour être sympa
2 – Ouais, d’accord, mais ils se disent qu’il faut encourager les jeunes.
1 – À la facilité ? Et puis quoi encore ? Ils n’ont pas besoin d’être encouragés pour ça.
2 – Bon c’est vrai aussi que les exercices sont un peu bateau
1 – On dirait un atelier de début d’année en seconde !
2 – Ils ont dû se dire que les jeunes ne sont pas des pros.
1 – Et alors ? La recherche et l’expérimentation c’est que pour les pros ? Et les jeunes c’est juste un réservoir de spectateurs admiratifs des pros ?
2 – Non bien sûr. Tu as raison. La prochaine fois il faut qu’on prépare mieux la journée avec les intervenants.

LE CHŒUR

Personne n’est irremplaçable
Mais nous, au GRETE
On a impulsé des choses
Des dynamiques
Des méthodos
On peut faire du bon boulot là où on est
C’est sûr
Mais toutes ces heures de travail du GRETE
Cette recherche
C’est une colonne vertébrale
Une assise
Un ovni

Le GRETE : une Odysée

Un oiseau rare
D'ailleurs
Et c'est tant mieux
Les théâtres partenaires
Intègrent peu à peu expérience et méthodo
On peut dire
Que c'est contagieux
Et c'est tant mieux
Oui on peut faire sans
Mais pas aussi bien
À cause du temps
Tout ce temps
Et de l'expérience
Et puis
C'est une association
Non localisée
Donc Nulle part et Partout
Alors voilà
C'est Mireille sa passion sa volonté
Son acharnement
Ses contacts
Et nous tous bien sûr
Nous tous d'avant et de maintenant
Mais il y a bien peu de profs
De la jeune génération
Et alors que faire
Comme disait l'autre
Et on ne sait pas
Ensuite
S'il y aura autre chose d'aussi fédérateur
Ce souffle
Dans les années 80 il y a eu ce désir
Cette nécessité
Une atmosphère

Le GRETE : une Odyssee

Autour de l'art
Théâtre peinture
Les stages tous ces stages
Qui nous ont portés
Et l'aide de l'institution faut bien le dire
Le rectorat se bougeait, s'impliquait
Et la culture
Une ouverture
Des possibles
Un premier groupe
Puis le GRETE comme association
On n'était plus chacun dans son petit coin
On était ensemble
Il y a eu les premières options théâtre
Tout ça en même temps
Un pied dans le théâtre
Un pied dans l'enseignement
Et puis ce temps cette époque
Un air du temps
Ce rapport du politique à l'art
À la création
Enfin bon
À quoi bon dire
C'était mieux avant
La vraie question, c'est
Et maintenant ?

SOUVENIRS, SOUVENIRS : ERICK

Je me souviens mais je me souviens à peine du début :
Carry en septembre, j'enseignais encore. Quand on
m'a demandé pourquoi je venais là j'ai dit : « c'est
politique ».

Je me souviens de projets fous, Carrefour des Arts à la Friche dans des sous-sols immenses, Le boulevard d'Athènes, la Canebière et le Vieux port annexés par une foule joyeuse et multicolore, d'élèves d'artistes de bénévoles et de spectateurs.

Je me souviens de la Minoterie, sa rue pavée, sa bibliothèque qui nous servit, pour nos rencontres de décors, de tous ces auteurs et tous ces textes.

Je me souviens de cette histoire de passion entre le GRETE et la Minoterie, c'est pas facile les histoires de passion mais c'est riche, c'est beau, c'est doux et quelques fois violent, je me souviens de nos orages et plus souvent de vives étoiles dans nos ciels bleus,

Je me souviens de tant et tant de Pass'Arts, dans tant de théâtres, des élèves, attentifs à leur manière, associés à des écritures, quelques fois difficiles, de tant d'auteurs, comédiens, metteurs en scène, plasticiens, artistes, souvent surpris, toujours heureux de ces rencontres, tous ces projets construits ensemble et partagés : la belle école du spectateur,

Je me souviens des textes, lus, créés ou bien écrits, ceux entendus, ces beaux spectacles pour conclure nos journées Pass'Arts, des traces écrites, des photos prises, de cette mémoire partagée, de cette mémoire à écrire, de celle passée et à construire.

Je me souviens des colloques, des rencontres et de nos ambitions à rassembler nos différences, des auteurs, des spécialistes, et de tant d'autres et de ceux venus lire, jouer, chanter, je me souviens que je n'ai pas tout compris, mais que j'ai pris des photos et même enregistré ces moments forts.

Je me souviens des « Côté Fauteuils » et de tous ces artistes qui avaient toujours une réponse même à des

Le GRETE : une Odysée

questions idiotes, de tous ces spectateurs qui avaient tant de facilités à mettre des mots sur leur ressenti. Je me souviens de discussions sans fin, souvent riches quelques fois barbantes : c'est usant la démocratie, surtout à l'intérieur du GRETE, entre nous. Je me souviens de tous les membres actifs et généreux qui ont participé et participent encore à cette belle aventure, de leur compétence de leur inventivité de leur gentillesse de leurs faiblesses aussi et de leur présence rarement mise en défaut. Je me souviens que j'aimais y croire et de cela sans regret.

8 - Que faire ?

LES MURS ONT DES OREILLES - 10

- 1 – Bon, il faut décider d'une date pour préparer le colloque. Lundi, ça va ?
- 2 – Ah non ! Pas lundi. Le lundi j'ai tai-chi.
- 1 – Mardi alors ?
- 2 – Pas possible. Le mardi je fais de la vidéo.
- 1 – Mercredi ?
- 2 – Tu sais bien que je garde mes petits-enfants. Jeudi si tu veux.
- 1 – Ah non, jeudi je pars en Ardèche. Il faut que je ramasse mes châtaignes
- 2 – Tu rentres quand ?
- 1 – Dimanche.

LE CHEUR

Attendez !
Il n'est pas temps encore
De vous endormir
De partir en vacances
De tout lâcher
Qu'est-ce que vous croyez ?
Que c'est gagné pour toujours
Que parce qu'on a donné
On est dispensés de la suite ?
Vous plaisantez ou quoi ?

Le GRETE : une Odysée

Vous avez entendu la radio ?
Vous avez entendu les nouvelles ?
Passées où les options
Passés où les ateliers
Passé où le partenariat ?
Passées où les formations des profs ?
Toutes ces choses pour lesquelles on s'est battus
Passés où les droits artistiques
Censés être porteurs d'espoir ?
Grignotés à dents de souris
Réchauffés à bain de grenouille
Lentement
Puis plus vite
Et hop ! Escamotés
Comme dans un cirque pathétique
Déguisés vaguement
En grand oral où l'éloquence
Tiendra lieu de création
Mais au service de quoi ? De qui ?
De quel profit ? De quel monde ?
On a fait notre part, c'est vrai
Et pour cela
On peut témoigner
Témoigner de vraies vies, de vrais humains
De vies embellies, transformées
Par l'art, la création la rencontre le partage
D'humains qui se sont construits
Structurés
Enrichis de toutes ces expériences
Expérimentations
Découvertes
On peut témoigner que sans tout cela
Ce pourquoi nous nous sommes battus ensemble au jour
le jour

Le GRETE : une Odysée

Pour des tas de jeunes devenus adultes
Les choses auraient été un peu moins belles,
Un peu moins fluides
Un peu plus subies
Un peu plus mercantiles
Les esprits un peu moins affûtés
La crédulité un peu plus prégnante
Créer ensemble c'est tenter
De ne pas tanguer trop avec le monde
Alors dites-nous
Elles sont où les options ?
Ils sont où les ateliers ?
Qui va continuer le combat ?
Elles sont où les nouvelles générations ?
Ils sont où les politiciens conscients de l'enjeu ?
Qui là-haut tout là-haut aura compris enfin
Que ce sont de fausses économies
On n'économise pas sur l'humain
On n'économise pas sur l'art
On n'économise pas sur la culture
On n'économise pas sur l'éducation
Gare sinon à l'effet boomerang
Mais tout le monde voit
Ce que nous voulons dire, non ?
L'heure est à la fête
Alors buvons
Réjouissons-nous
D'être ensemble
Encore
Soyons heureux de ce chemin parcouru
Et d'être encore debout
Mais demain, peut-être
Nous verrons qu'il y a encore matière à lutte
Nous voudrions garder les yeux ouverts

Le GRETE : une odyssée

Inventer d'autres façons de faire
Vérifier que d'autres sont debout
Et pas forcément dans le facile
Dans le commerce la communication les paillettes
Le superficiel, les faux-semblants.
À votre santé !
À la nôtre !
À l'art !
À la création !
À la recherche !
À l'expérimentation !
À tous ceux qui ont travaillé, ri, cherché, expérimenté
avec nous ces 30 ans !

Bon anniversaire !

LE GRETE : UNE ODYSSEE

a été achevé d'imprimer
en mars 2018
sur les presses de
Groupe Horizon



200 avenue de Coulin
13420 Gémenos

N° d'impression : 182-052

Dépôt légal : mars 2018
ISBN : 978-2-35502-087-2
Imprimé en France

Pourquoi ce livre ?

La boucle est bouclée. Le GRETE dans toutes ses actions pose la question des traces, pour lui ce sera donc un texte théâtral que Danielle Vioux se propose d'écrire (avec les matériaux du Conseil d'administration, d'interviews), contribution personnelle pour les trente ans du GRETE, démarche d'écriture toute personnelle et non pas expression au service du groupe, un « cadeau » que le GRETE reçoit comme une parole singulière (ce qu'il défend dans l'éducation artistique) et il partage avec vous ce livre qu'il a édité pour cette journée.

